

Zeitschrift:	Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires
Herausgeber:	Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte
Band:	88 (1946)
Heft:	5
Artikel:	Observations sur les maladies du gibier, de quelques animaux sauvages et des poissons (1942-1945)
Autor:	Bouvier, G.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-591937

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sei denn, daß sie einzeln einer genauen Untersuchung über die Reichweite ihrer Leistung unter genau festgesetzten Bedingungen unterzogen werden können.

Die vorstehende bundesrätliche Bestimmung bedeutet im Interesse wirtschaftlich wichtiger Haustiergruppen den Schutz vor unkontrollierbaren Auswirkungen der Geheimmittel, d. h. von Substanzen, die, obschon reklamemäßig als biologisch wirksame Faktoren angesprochen, in der Weise geheimgehalten werden, daß nicht einmal die Richtung, nach der sie wirken sollen, einigermaßen umschrieben werden kann. Damit kann die wirtschaftlich maßgebende Resultante aus den Beziehungen zu der einem Nichtfachmann meistens nur sehr mangelhaft definierten Tierkrankheit kaum annähernd übersehen werden. Wenn nachteilige Folgen aber trotzdem gegenüber dem Staate ausgewertet werden wollen, so sind bestimmte Maßnahmen von Kanton und Bund notwendig, die sich auf die entscheidende Fachwissenschaft, die Tiermedizin stützen müssen. Daß dabei gleichzeitig auch die Möglichkeit wissenschaftlicher Forschung und der pharmakotherapeutischen Wissenschaft gewahrt bleibt, ist bei der wirtschaftlich bedeutungsvollen Bekämpfung der Haustierkrankheiten sehr zu begrüßen.

Jedenfalls ergibt sich aus dieser wichtigen bundesrätlichen Bestimmung auch für die Tierärzte die Aufgabe, dem freien Tierheilmittelhandel Aufmerksamkeit zu schenken und namentlich durch sachliche Aufklärungsarbeit dazu beizutragen, den Zweck dieses Bundesratsbeschlusses zu erfüllen, nämlich die begründete Behandlung kranker Haustiere. Es ist von der Geschäftsprüfungskommission des Nationalrates außerordentlich verdienstvoll, daß sie sich dieser Sache angenommen hat im Interesse und zum Schutze der Tierhaltung. Ohne ihren klaren Vorstoß hätte diese Verordnung möglicherweise noch länger auf sich warten lassen müssen.

**Observations sur les maladies du gibier,
de quelques animaux sauvages et des poissons
(1942—1945).**

Par G. Bouvier,

Institut vétérinaire et laboratoire de recherches Galli-Valerio, Lausanne.

Dans ses nombreux travaux, B. Galli-Valerio a donné ses résultats d'autopsies de gibier et d'animaux sauvages. M. Bornand a continué la publication de notes sur le même sujet. La dernière:

„Observations sur quelques maladies parasitaires observées en 1940 et en 1941“ a paru dans les Schweizer Archiv für Tierheilkunde (1942, 84, 229).

Depuis, les animaux et le gibier trouvés malades ou morts, sont adressés à l’Institut vétérinaire de Lausanne, soit par les gendarmeries, les garde-chasses, les chasseurs ou les particuliers, du canton de Vaud surtout.

Nous pensons qu’il est utile et nécessaire de continuer la publication des résultats obtenus au laboratoire et de donner ainsi une suite aux travaux de B. Galli-Valerio et de M. Bornand.

Pendant les années 1942, 1943, 1944 et 1945, l’Institut vétérinaire a eu à analyser:

12	chamois
12	chevreuils
21	lièvres
15	renards
14	cygnes

ainsi que 11 animaux divers: loir, martre, mouettes, grêbe huppé, faisans, ramier.

Nous nous sommes occupés également de poissons: truites et perches.

CHAMOIS (*Rupicapra rupicapra*)

Presque tous les chamois étaient infectés plus ou moins massivement de *Protostrongylus rufescens* (Leuckart). Six au moins sont morts de broncho-pneumonie vermineuse, provenant des Diablerets (Vd), de Roche (Vd), Plans sur Bex (Vd) et de Charmey (Fg). Trois chamois sont morts de causes traumatiques, généralement accidentelles. Un vieux sujet trouvé aux Plans sur Bex montrait quelques tumeurs sarcomateuses du foie, sans généralisation. Une seule fois nous avons trouvé de rares coccidies dans l’intestin (*Eimeria rupicapræ G.-V.*).

En 1945, de Plans sur Bex, nous avons reçu 2 têtes de chamois présentant une kératite avec irido-choroïdite bilatérale, qui offre de nombreuses ressemblances avec les lésions oculaires de l’agalaxie infectieuse des chèvres.

Nous avons trouvé des tiques (*Ixodes ricinus*) sur des chamois de Roche et de très nombreux Mallophages: *Trichodectes (Bovicola) caprae*, sur un sujet provenant des Diablerets.

La bronchite reste donc la maladie la plus grave des chamois du canton de Vaud.

CHEVREUILS (*Capreolus capreolus*)

La broncho-pneumonie vermineuse à *Dictyocaulus viviparus* (Bloch) est assez fréquente, mais généralement ne présente pas de gravité. La cause de la mort est le plus souvent accidentelle: 6 morts

par traumatisme, un cas d'entérite indéterminée, un cas d'abscès pulmonaire et une hernie abdominale avec péritonite.

Les tiques (*Ixodes ricinus*) sont fréquentes sur le chevreuil.

LIÈVRES (*Lepus europaeus*)

La septicémie hémorragique a été diagnostiquée chez les lièvres reçus de Puidoux, Bex, Château-d'Oex, Apples, Le Lieu, Thierrens et Yvonand ; la pseudo-tuberculose des rongeurs n'a été trouvée que deux fois : chez un cadavre provenant de Leysin et chez un lièvre de Premier. Le Dr. Benoit nous a transmis, venant du pied du Jura, une rate de lièvre du poids de 80 gr., avec le diagnostic probable de pseudo-tuberculose. Par passages sur cobayes et par cultures, il a été possible d'isoler le Bacille de Bang. Ce cas fera d'ailleurs l'objet d'une note spéciale. A signaler encore une septicémie à Staphylocoques dorés (provenance Avenches).

Trois lièvres sont morts des suites de coups ; quatre montraient des lésions d'intoxication, dont un par l'arsenic (provenance : Premier Vd).

Les parasites sont fréquents :

- 1^o Coccidies : *Eimeria stiedae* et surtout *E. perforans* lièvres provenant d'Echallens, Premier, Château-d'Oex, Le Lieu).
- 2^o Les vers intestinaux (*Trichuris leporis*) et (*Passalurus ambiguus*) sont plus rares (Premier, Le Lieu, Baulmes).

Les petites douves et surtout leurs œufs sont par contre fréquemment rencontrés dans le foie et la vésicule biliaire : lièvres de Château-d'Oex, Thierrens, Apples, Baulmes et Bioley-Magnoux. Dans ce dernier cas, le foie est très hypertrophié et contient de nombreuses petites douves adultes. La vésicule biliaire contient en abondance de la bile. Celle-ci paraît noirâtre, granuleuse, tant elle est pleine d'œufs de *Dicrocoelium lanceolatum*, parfois agglomérés en petits amas irréguliers. La distomatose, si générale chez les lièvres recueillis dans le canton de Vaud, est d'autant plus remarquable que la région est relativement pauvre en moutons. D'autre part, les bovins abattus sont assez rarement parasités par la petite douve du foie. Il semble que *Dicrocoelium lanceolatum* se soit adapté au lièvre qui, dans certaines régions, serait l'hôte définitif réel.

Les douves provoquent rarement des lésions macroscopiques du foie, et nous conseillons de faire le diagnostic par examen microscopique de la bile chez tous les lièvres. On reconnaît de même les infections même faibles à *Eimeria stiedae*.

RENARD (*Vulpes vulpes*)

Les renards, affaiblis par une maladie parasitaire ou autre, sont souvent assommés ou tirés. Les parasites sont assez fréquents et nous avons trouvé :

- 1^o *Ixodes ricinus* de Grandson, Le Pont et Villeneuve.
- 2^o *Ctenocephalus canis* et *Ceratophyllus fasciatus* d'un cadavre provenant de la Vallée de Joux. Les puces doivent d'ailleurs être beaucoup plus fréquentes, mais il est bien connu qu'elles quittent rapidement les animaux morts.
- 3^o *Mesocestoides lineatus*. Ce taenia est la cause de la mort chez des renards âgés et très maigres, provenant de Luins et Vallorbe.
- 4^o *Taenia pisiformis* très nombreux chez un renard particulièrement maigre reçu de Villeneuve.

La principale cause de mortalité chez les renards, en 1944, a été une gastro-entérite d'origine toxique. On a signalé des mortalités fortes de diverses régions. Nous avons autopsié des renards de Grandson, Avenches, Baulmes, Chavornay, Orbe. Les lésions relevées sont identiques chez tous les cadavres: maigreur, hyperhémiie de tous les organes avec dilatation souvent marquée des veines sous-cutanées. Les poumons sont toujours congestionnés, parfois œdématiés. Ce sont surtout les muqueuses de l'estomac et de l'intestin qui montrent les lésions les plus fortes: rougeur avec taches hémorragiques diffuses. Le contenu stomacal et intestinal est semi-liquide: mucus strié de sang, avec parfois de gros caillots sanguins. Une seule fois, nous avons retrouvé des aliments solides dans l'estomac. La rate est normale, ou faiblement hypertrophiée. Les reins sont peu touchés. La muqueuse de la vessie par contre est épaissie, fortement hyperhémiée, avec quelques hémorragies diffuses. On ne trouve pas de lésions caractéristiques du foie.

Les lésions sont celles d'une gastro-entérite, probablement d'origine toxique.

On a fait un grand usage de blé empoisonné au Thallium pour la destruction des souris et mulots. Ce poison a donc été recherché dans les organes de plusieurs renards:

Résultats de la recherche toxicologique (laboratoire cantonal):

La recherche de l'acide cyanhydrique, des alcaloïdes (strychnine) de l'arsenic, du mercure et de l'antimoine est négative. Seul le Thallium, en quantité très minime, a pu être identifié dans les organes mélangés de deux renards provenant du district d'Orbe. La présence d'une faible quantité de zinc a également été constatée dans les mêmes organes.

La quantité minime trouvée pourrait s'expliquer par la marche chronique de la maladie qui permet une élimination de la plus grande partie du poison.

La dose mortelle de Thallium chez l'homme est d'environ 1 gramme. La dose toxique est d'environ 0,008 gr. par kilo de poids vif. La maladie est souvent lente et la mort peut ne survenir qu'après plusieurs jours

ou quelques semaines. L'âge, le sexe, la constitution jouent un rôle dans la marche de l'empoisonnement¹⁾.

Il est à remarqué que nous n'avons autopsié que des renards femelles.

Le blé empoisonné utilisé pour la destruction des souris et mulots contient 2—3% de Thallium; la pâte „Zelio“ en contient 0,021 gr.

Il est bien connu que le renard détruit une quantité parfois considérable de souris et peut donc ainsi s'empoisonner à son tour en mangeant des rongeurs malades.

Deux cobayes empoisonnés expérimentalement avec un gramme de pâte „Zelio“, montrent de la tristesse dès le 2ème jour avec inappétence complète. L'animal se déplace peu, et la mort survient les 2ème et 3ème jours.

Les lésions sont les mêmes que celles relevées chez les renards ou décrites chez l'homme. Relevons encore une très forte hyperhémie du cerveau.

La recherche du Thallium dans les organes des cobayes est positive (laboratoire cantonal).

En résumé: les renards peuvent s'empoisonner en mangeant des souris et mulots malades d'avoir consommé du blé traité au Thallium. Par suite de la chronicité de la maladie, l'analyse chimique ne retrouve le Thallium qu'en quantité extrêmement faible. Les lésions de gastro-entérite hémorragique sont assez caractéristiques et correspondent à celles relevées dans l'empoisonnement expérimental.

LOIR COMMUN (*Glis glis*)

Nous avons reçu un loir de Cossy, mort de cause accidentelle, sans lésions de maladie bactérienne ou parasitaire.

FOUINE (*Martes foina*)

Un ♂, reçu de St. Sulpice présentait une entérite hémorragique d'origine toxique probable. Pas d'autres lésions.

CYGNE domestique (*Cygnus olor*)

Sept cadavres reçus présentent des lésions traumatiques avec hémorragies internes. C'est la cause principale de la mort chez les cygnes des bords du lac de la région de Lausanne. En 1938, Galli-Valerio avait signalé un cygne mort étouffé par une perche de dimension moyenne restée fixée dans le pharynx. Nous avons eu un cas de mort par étouffement ensuite de l'ingestion d'un gros morceau de pain sec. Une ♀ trouvée au bord du lac a péri d'une forte péritonite, suite d'une inflammation de l'oviducte. Cet organe contenait un œuf normalement constitué, avec coquille bien formée, de grosseur normale. L'œuf qui

¹⁾ Herta Osten. Thallium Vergiftungen, Thèse Dr. ès. Méd. Munich — 1940.

agissait comme un corps étranger, était recouvert sur le pôle le plus large, d'une masse de fibrine plus ou moins organisée (tissus conjonctif) de 1 à 6 mm. d'épaisseur. Il était ainsi intimement fixé à la paroi de l'oviducte.

Les parasites du cygne sont peu fréquents:

- 1^o Mallophages: quelques *Ornithobius* (= *Ornithonomus*) *cygni* L.
- 2^o Trématodes: *Cotylurus cornutus* Rud. dans l'intestin et *Catatropis verrucosa* dans les caecums chez un cygne d'Ouchy.
- 3^o *Echinorhynchus polymorphus* Bremser (= *Polymorphus boschadis* Schranck) chez deux cygnes de Lausanne et Nyon.

MOUETTES (*Larus ridibundus* L.)

Les trois mouettes reçues avaient des fractures de l'aile.

GREBE HUPPE (*Podiceps cristatus* L.)

Un grêbe trouvé à Lausanne était atteint d'épithelioma contagiosum. Cette affection a été signalée chez de nombreux oiseaux domestiques et sauvages. Les lésions de notre grêbe se situent en-dessous de l'œil gauche, et atteint la commissure du bec. La tumeur de $3,5 \times 2,5 \times 2,5$ cm. est irrégulière en surface. Elle gênait considérablement la préhension des aliments.

FAISANS (*Phasianus colchicus*)

Quatre faisans d'élevage étaient atteints de Syngamose (*Syngamus trachea* Mont.). Un jeune, en plus, présentait une légère coccidiose intestinale (*Eimeria avium* Riv.).

RAMIER (*Columba palumbus* L.)

Une ♀ trouvée malade à Lausanne est morte des suites d'une péritonite. L'oviducte contient trois œufs anormaux, sans coquille, ayant causé une obstruction. Quelques mallophages dans le plumage: *Lipeurus baculus* N. (= *Columbicola columbae* L.) et *Goniocetes bidentatus* Scop. (= *G. compar* N.).

PERCHETTES (*Perca fluviatilis*)

Dès mi-septembre 1945, on trouve sur les bords du lac Léman de nombreuses perchettes mortes, plus ou moins recouvertes de mousses grisâtres.

Des poissons nous sont adressés du Bouveret, de Pully, d'Ouchy. L'épidémie s'est d'ailleurs étendue à tout le lac et des poissons morts ont été signalés de Montreux, St. Saphorin, Préverenges, St. Sulpice, Morges, St. Prex, de même sur la côte française.

Seules les perchettes de l'année, de 6 à 9 cm. de long., sont atteintes. Les perches adultes, les poissons d'autres espèces ne sont pas sensibles

à la maladie. Des perchettes malades ou mortes, par contre, se trouvent par milliers sur les bords comme en plein lac.

Les perchettes malades ou mortes présentent parfois une teinte générale un peu pâle. Souvent le corps est atteint par un champignon qui ne tarde pas à recouvrir tout le poisson après la mort. Il s'agit de Saproliacées reconnues comme pathogènes, mais attaquant surtout les poissons malades ou morts. Comme de nombreuses perchettes malades ou mortes ne présentent pas ces champignons, ceux-ci doivent être considérés comme secondaires dans l'épidémie qui nous occupe, bien que nous ayons parfois relevé de vraies ulcérations.

Lésions internes: Les branchies ne présentent pas de décolorations spéciales. Pas de signes de diarrhée. Pas de congestion marquée du tube digestif ou du foie. Quelques poissons présentent un ou plusieurs nodules du foie: larve de taenia. Ce parasitisme ne gêne pas d'ailleurs l'hôte de manière sensible.

Les essais de cultures bactériennes en partant des touffes de Saproliacées ou du foie donnent toujours un bâtonnet arrondi, plutôt court, avec quelques formes allongées, gram négatif. Ce bacille non sporulé est très mobile, rappelant le germe isolé par M. le Prof. Bornand, en 1941, lors d'une épidémie chez les perchettes du Léman (Schweiz. Archiv für Tierheilkunde, 1942, 84, 232). En bouillon ordinaire, notre germe ne donne pourtant pas de fluorescence spéciale.

On rencontre parfois un diplocoque gram positif, comme germe associé.

Des perchettes capturées sur le lac, au filet, montrent quelques sujets malades, qui ne tardent pas à mourir en aquarium. Les autres meurent après plusieurs jours, en donnant toujours par culture, le même bâtonnet gram négatif. Deux cyprins dorés, mis dans le même aquarium que les perchettes, ne présentent aucun symptôme.

Les analyses d'eau du lac prélevées au Bouveret, à Pully, et à Ouchy ont toutes été négatives.

Referate.

Die Babesiellose (Piroplasmose) der Rinder in Belgien. (La Babésiellose (piroplasmose) bovine en Belgique.) Von R. Willems und J. Drossey. Annales de médecine vétérinaire. No. 2, mars-avril 1945, S. 42—49.

Die Babesiellose ist in Belgien nicht sehr häufig. Die Verfasser beobachteten sie seit 1935 in 6 Beständen mit 22 erkrankten erwachsenen Rindern, aber nie bei den resistenteren Kälbern. Die akuten Fälle waren am leichtesten zu erkennen. Dem Ausbruch ging immer während 1—2 Tagen Fieber (40,5 bis 41,5° C) sowie Abgeschlagenheit voraus. Die übrigen Erscheinungen waren: fast schwarzer Harn, starker Milchrückgang, oft rötlich gefärbte Milch, ferner Anämie und in